



L'école : un marché, ou un service public ?

FPS - 2014

Françoise Claude

Secrétariat général des FPS

02/515.04.01

Francoise.claude@mutsoc.be

Cet texte a été publié pour la première fois dans

Femmes Plurielles n° 47, septembre 2014.

Depuis de nombreuses années, le budget de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) subit les assauts de la situation politique et communautaire belge, ainsi que de la politique économique menée pour la réduction des dépenses publiques. Les négociations préalables à la formation du nouveau gouvernement de la FWB ne laissent pas présager de grands changements de cap. Tandis qu'on annonce pour les prochaines années une augmentation de 10% du nombre d'élèves...

Et pourtant, il est de notoriété publique que notre école, qui devrait être un puissant instrument d'égalité, ne fait aujourd'hui que perpétuer les inégalités entre enfants. Quand elle ne les accroît pas. Les chiffres sont hélas parlants, tant en ce qui concerne l'égalité filles/garçons que l'égalité sociale. Les deux se croisent d'ailleurs si indissolublement qu'il est souvent impossible (et d'ailleurs assez inutile) de les départager. Ainsi, si on s'arrête à l'évaluation des performances en mathématiques on constate dans certains pays de l'enquête PISA¹, de meilleures performances chez les garçons que chez les filles². Mais cette différence est surtout très marquée parmi les élèves ayant les meilleurs résultats, donc très majoritairement ceux qui viennent d'un milieu favorisé. Comment départager les origines, sociales ou de genre, de ces différences ? Par contre, dans certains pays, ce sont les filles qui remportent la palme. Nous sommes donc bien devant un phénomène socio-culturel, et en particulier une question de genre, à laquelle il faut s'attaquer.

L'école des inégalités

D'après ces célèbres enquêtes PISA, la FWB se caractérise par une très importante discrimination sociale, le fossé entre élèves de milieu social faible ou élevé étant le plus grand de l'Europe occidentale. En ce qui concerne les discriminations de sexe, à partir du secondaire, les performances des filles sont légèrement meilleures que celles des garçons, mais c'est le choix des filières qui révèle de grandes inégalités : pour ne citer que deux chiffres, elles sont 83% des élèves de l'enseignement supérieur paramédical, mais seulement 12% dans l'enseignement supérieur

¹ Enquêtes menées à propos des systèmes éducatifs des pays de l'OCDE et des performances de leurs élèves âgés de ans.

² Mais c'est loin d'être le cas partout, puisque dans 23 des pays participants il n'y a pas de différence entre les deux sexes, et dans plusieurs autres (tels que la Chine), les performances des filles en mathématiques sont meilleures que celles des garçons. Ouf, ce n'est donc pas une question de cerveau ni d'hormones !!

technique³. De multiples facteurs sociaux, culturels, psychologiques entrent en jeu dans la construction que chacun-e fait de sa personne et, entre autres, de ses choix et de ses performances scolaires. Qui se répercutent, évidemment, sur la situation sociale de l'adulte qui vient. Car le fait de devancer les garçons d'une courte tête dans les résultats scolaires n'empêche en rien les filles, une fois à l'emploi, de voir leurs rémunérations plafonner à 25% au-dessous de celles des garçons !

Un meilleur financement de l'enseignement n'est certes pas le seul remède à apporter à ces déficits d'égalité, mais il reste que la dépense moyenne par élève en FWB n'est pas très élevée (environ 20% de moins que pour l'élève flamand). Et les choix budgétaires couplés à l'accroissement démographique vont évidemment creuser ces différences.

Or, nous connaissons d'ores et déjà une pénurie de places dans les écoles. Et comme dans tout phénomène de pénurie, les plus aisés, ceux qui ont les meilleures informations, les meilleurs réseaux et la meilleure compréhension du système seront servis les premiers, les autres, au mieux, se contenteront des restes et au pire seront exclus. On va donc renforcer la ségrégation dont nous sommes les tristes champions. La pénurie s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans les caractéristiques très spéciales de notre système éducatif, qui par plusieurs aspects s'apparente à un marché (au sens libéral du terme).

L'école « libérale »

C'est que la Belgique a la particularité d'avoir consacré dans sa Constitution la liberté de l'enseignement, qui dans l'esprit de beaucoup a acquis la place d'un véritable droit fondamental, inhérent à la démocratie elle-même.

Liberté constitutionnelle selon laquelle non seulement n'importe qui, en respectant certaines normes, peut fonder son école, non seulement ces écoles privées sont très largement financées (sans avoir les mêmes contraintes que l'enseignement public), non seulement on maintient un certain flou dans les programmes et dans les méthodes pédagogiques, de façon à ce que chaque école puisse se différencier des autres par ses choix, et donc attirer le public qu'elle vise, mais en plus les parents ont

³ Ces chiffres sont extraits de *Faits et Gestes*, n° 33, 2010. Service de la Recherche du Secrétariat général du Ministère de la Fédération Wallonie/Bruxelles

la liberté de choix (presque) absolue. La fameuse « liberté du chef de famille» (sic) qui pour d'autres raisons a fait couler tant d'encre dans les années 1950-60.

Ce qui fait qu'on se trouve devant ce que les économistes appellent un « quasi-marché »⁴, car la concurrence entre écoles et entre réseaux joue à plein et favorise le phénomène des écoles à deux vitesses : d'un côté l'école des élites, recherchées frénétiquement et investies totalement par les familles diplômées et aisées, de l'autre ce qu'on ose parfois appeler les « écoles poubelles », où se retrouvent les enfants des classes sociales moins éduquées et moins riches. Mais il ne s'agit que d'un quasi-marché, car en principe, l'activité ne génère pas de profits (financiers), et aussi parce que la puissance publique intervient fortement dans son financement.

La Belgique a construit ce système aberrant au fil de l'histoire et pour satisfaire les milieux religieux qui voulaient garder la mainmise sur l'école⁵ : *La situation de la Belgique est, à cet égard, tout à fait exceptionnelle. Seuls deux pays européens partagent avec elle cette organisation tout à fait libérale de l'enseignement : les Pays-Bas et l'Irlande. Encore faut-il préciser qu'en Irlande l'enseignement est géré à 99% par les pouvoirs publics (...).*⁶

Depuis que ces mots ont été écrits en 2009, la Fédération Wallonie-Bruxelles a tenté d'introduire un peu de contrainte dans le choix des familles et dans la sélection opérée par les établissements, pour favoriser une certaine mixité sociale dans les écoles. C'est un premier pas. Mais au vu de certaines réactions hystériques que les décrets « inscription » ont suscitées, on se doute qu'il ne sera pas facile de remettre fondamentalement en cause le système actuel et les privilèges qu'il crée... Rappelons que dans beaucoup de pays (pourtant démocratiques eux aussi), il existe une « carte scolaire » qui détermine l'école dans laquelle vos enfants devront être inscrits, en fonction du quartier. De plus, l'école y est considérée comme un service public, c'est-à-dire que le principe de base est l'égalité, et non comme un marché, qui impose la concurrence et donc le rejet des plus faibles. Hélas, l'école fait partie des points de friction les plus sensibles entre les deux partis qui prennent les rênes de la FWB pour cinq ans... Guerre des réseaux, guerre des inscriptions, concurrence entre

⁴ Voir par exemple DEMEUSE M. et MONSEUR C., *Etude exploratoire sur la mise en œuvre de nouvelles mesures visant à lutter contre les phénomènes de ségrégation scolaire et d'inégalité au sein du système éducatif de la Communauté française de Belgique*, Université de Mons Hainaut et Université de Liège, mars 2007.

⁵ Ce qui est assez réussi, puisque plus d'un élève sur deux est scolarisé dans le réseau privé.

⁶ Nico HIRTT, *Pourquoi sommes-nous les champions de l'inégalité scolaire ?* Politique, mai 2009 (HSn°11)

écoles, écoles élitistes et écoles poubelles : et si ça s'appelait tout simplement lutte des classes ?